Justine ou les infortunes de la vertu de Jess Franco (avec Klaus Kinski, Romina Power, Maria Rohm, Rosemary Dexter, Carmen de Lirio, Akim Tamiroff, Gustavo Re, Mercedes McCambridge, Serena Vergano, José Manuel Martín…) 1969 Réédition 2022 - AP060

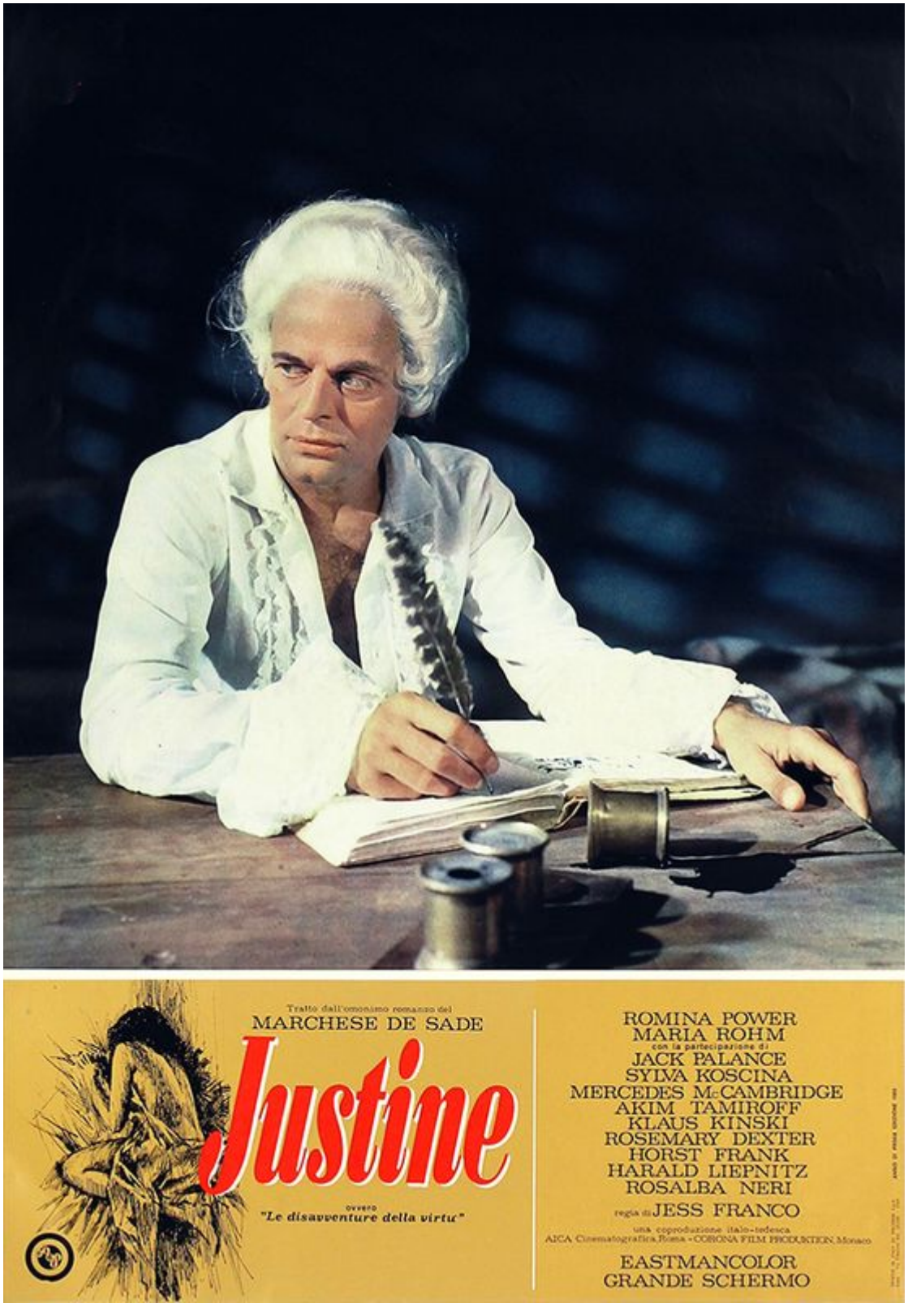




Genre : première adaptation de **Sade** sur grand écran !

Scénar : une fois de plus derrière les barreaux, de sa mémoire en plus de ceux de sa prison, le marquis de **Sade** commence l'écriture d'un nouveau roman sulfureux. Pauvre *Juliette*, pauvre *Justine*, deux sœurs très différentes qui habitent dans un couvent où elles apprennent la mort de leur mère et la fuite de leur père à l'étranger. Si *Justine*, innocente et vertueuse, est effondrée, *Juliette* réfléchit immédiatement à comment se tirer de l'épineuse situation qui les contraint de quitter les lieux. Elle propose à *Justine* qu'elles aillent habiter chez une amie, madame de *Buisson*, qui se trouve en fait être

une maquerelle. *Juliette*, qui semble avoir « ça » dans le sang reste mais *Justine* s'enfuit. Elle a à peine le temps de faire quelques pas qu'elle est délestée de son argent. Pour survivre, elle accepte de faire des corvées chez un homme malhonnête qui lui fait ensuite porter le chapeau d'un vol pour lequel elle se fait attraper. La condamnation peut l'amener à la mort mais elle s'échappe en même temps qu'une redoutable criminelle qui la prend sous son aile, puis sous son joug. Et ce n'est que le début d'aventures malheureuses pour la pauvre jeune fille… « Le crime ne paie pas » ? Tiens donc ! « Les prospérités du vice », oui !



Death-y-dément la coopération **Jess Franco** / **Harry Allan Towers** fait atteindre à l'espagnol des sommets cinématographiques ! Ce film en costumes particulièrement bien réalisé reprend une partie du casting (mais aussi des détails) du *99 femmes* sorti la même année [1] et s'y rajoutent des cadors du cinéma populaire : rebelote donc avec **Mercedes McCambridge** (pour encore un rôle pas possible avec les grimaces qui vont avec), **Maria Rohm** (encore et toujours), **Rosalba Neri** (bis !) et *welcome to* la toujours troublante **Sylva Koscina**, **Jack Palance** (une tête de cinglé absolument incroyable comme souvent), **Horst Frank** (un choix tout à fait judicieux pour son rôle), **Akim Tamiroff** (compagnon de route d'**Orson Welles**), l'ineffable **Howard Vernon** (dont on ne compte plus les collaborations avec **Jess Franco** depuis *L'Horrible docteur Orlof* de 1962) et surtout la belle **Romina Power** (la fille de **Tyrone**) à qui rien ne sera épargné. Et qui mieux que **Klaus Kinski** pouvait incarner un **Sade** tourmenté par ses obsessions et ses fantasmes passés et à venir, tournant en rond comme un fauve dans sa cage, presque touchant via le regard qu'il lance à la caméra comme pour mieux dire son désarroi d'enjôleur engeôlé ?





Très chaste et chic pour un film interdit aux moins de seize ans, *Justine* montre des acteurs excellents dans l'interprétation de personnages qui ressemblent à ceux qu'ils interprètent d'habitude, mais cette fois dans cette ambiance chère au marquis, « divin » si l'on veut, on a pris de - grandes - libertés sur le déroulement et le dénouement de l'histoire mais les très jolis décors (les châteaux, la maison du peintre, aussi incroyable que celle de *Hansel et Gretel*, et puis pour les observateurs, ce graffiti « Vive la révolution » sur un mur…), la musique sombre et menaçante puis romantique à souhait à nouveau signée par **Bruno Nicolai** et cette ambiance sinistre parfois pas éloignée des contemporains *Le Grand inquisiteur*, *La Marque du Diable* ou *Béatrice Cenci*, en font un grand classique de maître **Franco** dont **Sade**, proto-

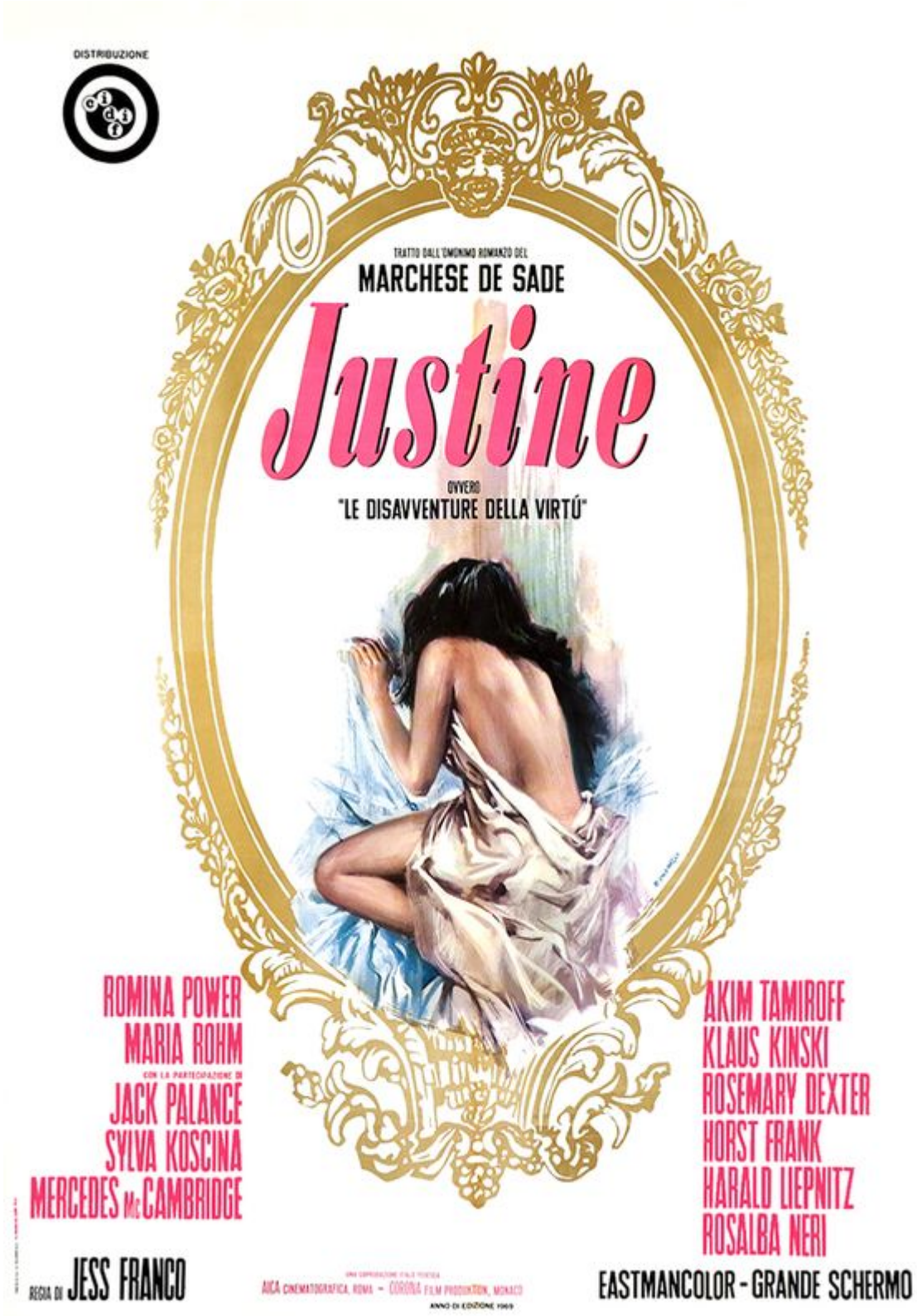
anarchiste et jouisseur notoire, est typiquement le genre d'auteurs que l'espagnol pouvait prendre comme influence dans la création d'un univers sulfureux de perversité, de violence et de folie qui n'empêche pas une réflexion sur la société actuelle via des parallèles avec la dictature très catholique de l'Espagne par exemple. Sa réhabilitation sous une forme si soignée est franchement une bonne idée. Vivement la suite !



Bonus : présentation par **Stéphane du Mesnildot** (23’), diaporama, bande-annonce originale, tout ça enfermé dans un beau combo digipak BluRay / DVD

Infos / commande : https://www.artusfilms.com/jess-franco/justine-ou-les-infortunes-de-la-vertu-379

[1] afin de lire plein d’autres chroniques à l’occasion, clique juste sur les noms en rouge.



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.